

1/ Evolution épidémiologique

Tableau récapitulatif	
Nombre de cas confirmés	13h00 : 6 633 (+333/ la veille)
Nombre de décès	318 (+12 / la veille)
Nombre de personnes en quarantaine	24 020 (-173), 71 293 (-2 536) en isolement à domicile
Capacité des tests / jour	67 204 tests effectués au total

A noter que des personnels hospitaliers ont démissionné par crainte de contamination compte-tenu du manque d'équipements de protection. Le port du masque est obligatoire dans 8 départements sur 42.

2/ Mesures nouvelles

Sanitaires : aucune

Accompagnement des agents économiques

Les exportations de plusieurs produits agricoles sur pays tiers sont interdites depuis le 10/04 (blé, orge, avoine, maïs, riz, farine de blé, soja, huile, sucre).

3/ Restriction au marché intérieur

Les exportations des médicaments, des équipements de protection et des biocides nécessaires à la prévention et au traitement COVID-19 sont interdites, à l'exception des ceux produits par des entreprises roumaines et ceux qui transitent le pays pour exportation vers d'autres pays (il s'agit de limiter les exportations opportunistes de la part d'intermédiaires non fabricants).

Depuis le 4 avril, les entreprises roumaines et les entreprises originaires des états membres ayant leur siège en Roumanie peuvent à nouveau exporter des biocides.

4/ Positions sur les dispositions européennes et vis-à-vis de l'aide extérieure

-

5/ Impact économique et financier

Raiffeisen a largement revu à la baisse sa projection de croissance, de 2,0 % à -6,0 % pour 2020, ING anticipe une contraction encore supérieure (-6,6 %), seule la Banque Mondiale prévoit une légère croissance (+0,3 %). Le déficit public enregistrera également une forte hausse du fait de la hausse des dépenses impliquées par la réaction à la crise et de la baisse des recettes fiscales (-7,9 % du PIB selon ING, -5,5 % d'après la Banque Mondiale, -8,5 % pour Raiffeisen).

Depuis le 19 février, l'indice principal de la bourse de Bucarest (BET) a enregistré une baisse de -19 %, sur la même période le RON s'est déprécié de 1,1 % par rapport à l'Euro (désormais 1 € = 4,83 RON). Raiffeisen estime que le taux de change pourrait atteindre 1 € pour 5 RON d'ici la fin de l'année.

6/ Analyse sectorielle / entreprises (extrait)

Impact économique sur les entreprises / secteurs :

- pour la grande distribution, le souci du moment porte sur les propositions de l'opposition visant à encadrer les marges sur les produits essentiels (textes votés par le Parlement contrôlé par l'opposition mais recours déposé par le gouvernement auprès de la cour constitutionnelle). La mise en œuvre de telles dispositions pourrait rajouter une crise à la crise. Dans certains départements, notamment en région de Moldavie où la situation sanitaire est tendue, les clients non munis de masques ou écharpes ne sont pas acceptés dans les magasins.

- le secteur agricole est principalement touché par la problématique de sécheresse et pas par la crise à ce stade (sauf maraîchers et agneaux). Les intrants, bien que parfois en retard, ne posent pas de problèmes majeurs.

Depuis vendredi 10 avril, les restrictions aux exportations vers les pays tiers (cf. supra) posent des problématiques importantes sur les exportations.

Le secteur professionnel proposait plutôt de mettre en place des certificats de dépôts pour financer les campagnes tout en maintenant des stocks.

Enfin nombre d'entreprises apportent un soutien marqué à l'Etat roumain par la fabrication de masques et d'équipements médicaux (Michelin, Renault et son écosystème) soit par la mise à disposition de locaux au bénéfice du secteur de la santé (Leroy Merlin et Auchan, Rossman).